

Psychische Gesundheit – lebenslänglich!

In der Schweiz sind wir im Vergleich mit anderen Ländern gewiss vielfältig privilegiert. Das kann allerdings trotz allem nicht gleichgesetzt werden mit einer garantierten psychischen Gesundheit! Lange Zeit galt sie als so selbstverständlich, dass man davon ausging, nicht darüber sprechen zu müssen. Kehrseite der Medaille ist aber auch, dass psychische Erkrankungen als nicht salonfähig gelten und man deshalb lieber nicht davon spricht, mehr noch: sie sogar am liebsten leugnen würde. In Zusammenhang mit den Problemen der Invalidenversicherung trat deutlich zutage, wie viel Aufklärung auch weiterhin nötig ist. Vor vielen Jahren hatte die Philosophin Jeanne Hersch die damalige Vision der Weltgesundheitsorganisation «Gesundheit für alle im Jahr 2000» etwa so kommentiert: «Für

mich heisst gesund sein etwas ertragen können.» Damit diese Tragfähigkeit sich verwirklichen und lebenslang entfalten kann, braucht es lebenslanges Zusammenwirken von immer wieder unterschiedlich zusammengesetzten Lebensgemeinschaften. Und wir brauchen Psychiaterinnen und Psychiater, die durch ihr Beispiel und die Wissenschaftlichkeit ihres Fachs belegen, dass es möglich ist, mit psychischem Leiden umzugehen. Sie leisten einen ganz erheblichen Beitrag dazu, dass Psychischkranke mit ihren unvermeidlichen, je individuellen Schwächen in der Gesellschaft integriert bleiben. Die Überlegungen der beiden Fachgesellschaftspräsidenten (S. 2276–7) belegen dies an einigen Beispielen.

Dr. med. Ursula Steiner, Vizepräsidentin FMH

Santé psychique: une question vitale

Dans ce domaine et comparé à d'autres pays, la Suisse est privilégiée à plus d'un titre. Mais cela n'en est pas pour autant une garantie de bonne santé psychique. En effet, on a longtemps pensé qu'il s'agissait là d'un sujet qu'il n'était pas nécessaire de discuter. Toute médaille a cependant son revers et comme les maladies psychiques sont mal vues, d'aucuns préféreraient ne pas en parler, voire nier leur existence. Cependant, les difficultés auxquelles est confrontée l'assurance-invalidité mettent clairement en lumière à quel point le devoir d'information reste primordial. Il y a quelques années, la philosophe Jeanne Hersch commentait le programme «La santé pour tous en l'an 2000» de l'Organisation mondiale de la santé en disant que pour elle, rester en santé, présupposait une aptitude à endurer. Afin

que cette aptitude à endurer devienne bien réelle et puisse s'épanouir durant toute une vie, il est nécessaire que les différentes communautés unissent leurs forces. En outre, nous avons aussi besoin de psychiatres qui, par l'exemple qu'ils donnent et par la certification du caractère scientifique de leur discipline, montrent qu'il est possible de traiter les troubles psychiques. Ces derniers apportent une contribution importante pour que les malades psychiques, avec leurs inévitables faiblesses individuelles, restent intégrés à la société. Les réflexions de deux présidents de sociétés de discipline médicale (p. 2276–7) illustrent ce propos à l'aide de différents exemples.

Dr Ursula Steiner, vice-présidente de la FMH